

le Fotokino illustré

août –
octobre 24



« Coupe-tiges, sèche- feuilles, amasse-graines » avec Hélène Bertin, Sébastien Desplat, Bettina Henni et Lola Verstrepen

Durant le mois d'août, nous avons accueilli quatre artistes artisan.es en résidence de recherche et de création : Hélène Bertin, Sébastien Desplat, Bettina Henni et Lola Verstrepen, dans le cadre de ¡Viva Villa!, le rendez-vous des résidences artistiques françaises à l'étranger.

Ce projet a été imaginé dans le prolongement des résidences d'Hélène Bertin à la Villa Médicis et de Sébastien Desplat à la Villa Kujoyama. Ces deux créateurs, engagés dans une exploration artistique des ressources du vivant, des savoir-faire populaires et artisanaux et de leurs liens aux matériaux naturels, étaient accompagnés d'une imagière, Bettina Henni, et d'une artisane spécialiste des couleurs végétales, Lola Verstrepen. Dans des allers-retours entre Rome, Marseille, le Luberon et la Drôme, ces quatre créateur-ices ont mêlés leurs sensibilités et techniques pour une production commune inédite présentée au Studio Fotokino.

Sortie de résidence / exposition
d'Hélène Bertin, Sébastien Desplat,
Bettina Henni et Lola Verstrepen,
dans le cadre de ¡Viva Villa!

Exposition du 31 août
au 21 septembre 2024
du mardi au samedi
de 14h à 18h30

Vernissage le samedi 31 août à 11h
et rencontre avec les artistes
le jour même à 19h dans le cadre
de la Gallery Night du PAC

Samedi 21 septembre, dans le cadre
des Journées Européennes
du Patrimoine, atelier de sérigraphie
et visites commentées tout au long
de la journée.

Villa
Albertine Villa
Kujoyama
¡viva villa!
Casse de
Vézouze
VILLA
Médicis

génèse d'une production à huit mains

Depuis le mois de juin, plusieurs semaines durant, Héléne Bertin, Sébastien Desplat, Bettina Henni et Lola Verstrepen ont travaillé tantôt séparément – chacun.e menant ses propres recherches – et collectivement, assemblant alors leurs techniques et sensibilités pour une production à huit mains aujourd'hui dévoilée.

Notre volonté initiale était de rendre compte de deux recherches : celle menée en 2022 par Sébastien Desplat à la Villa Kujoyama (Kyoto) autour du Moku Hanga, la technique d'impression sur bois traditionnelle au Japon. Et « Danseurs-cueilleurs – Voyage dans les caches de la terre », une recherche consacrée à la figure du cueilleur qu'a développée Héléne Bertin durant sa résidence à la Villa Médicis (Rome), qui s'est achevée il y a quelques semaines. Ces deux sujets ont fait naître chez nous un désir de rencontre et de partage auprès du public, qui a pu se concrétiser dans le cadre du programme ¡Viva Villa! (voir ci-contre).

Au Japon, avec l'apprentissage de la technique du Moku Hanga, Sébastien Desplat désirait s'engager dans une démarche écologique, respectueuse de l'environnement et de la santé des ouvriers et artisans de l'imprimerie, dans un secteur où cette question a souvent été mise au second plan. L'usage d'outil manuels et de produits naturels, issus de la tradition ou des dernières recherches en la matière, font désormais partie des savoir-faire qu'il emploie dans son métier d'imprimeur.

En Italie, en collectant les gestes de la cueillette, Héléne Bertin a pu poursuivre l'observation attentive du quotidien rural, des traditions et des rites, de l'archaïque et du magique, constitutive de sa méthode et de son œuvre protéiforme.

Mais le simple projet de restitution de leur recherche respective s'est rapidement transformé en une rencontre encore plus riche, avec l'invitation faite à Bettina Henni et Lola Verstrepen à les rejoindre. Faiseuse d'images et imprimeuse, Bettina Henni travaille actuellement à un *Catalogue de Santons* (inventoriant objets et végétaux du quotidien en Provence) dont les dernières étapes feront l'objet d'une résidence à Marseille à l'automne (voir plus loin). Lola Verstrepen est designeuse et teinturière à Lauris (Luberon), un village empreint d'une histoire de la couleur végétale, où elle a appris les techniques de teinture naturelles qu'elle emploie aujourd'hui dans l'ensemble de ses productions.

En les invitant à travailler ensemble, il s'agissait d'associer techniques d'impression et de teinture, gestes ancestraux et savoir-faire populaires, plantes tinctoriales et matériaux naturels de la région. Et ainsi rendre compte des échanges possibles entre la sensibilité, les connaissances et les techniques de ces quatre artistes artisan.e.s.



à la Villa Médicis, juin 2024



au Studio Fotokino, août 2024

¡Viva Villa! est le rendez-vous des résidences artistiques françaises à l'étranger. Ce programme innovant, fruit de la collaboration entre la Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon) et la Villa Médicis (Rome, Italie), prend la forme d'un soutien à la production et la diffusion artistique contemporaine à travers une programmation d'événements se déployant sur l'ensemble du territoire français. Né en 2016 sous la forme d'un festival, ¡Viva Villa! a évolué pour devenir un véritable tremplin pour les artistes, qui favorise leur mise en réseau et valorise leur parcours post-résidence.

Avec le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Institut français, de l'Académie des Beaux-Arts et de la Fondation Bettencourt Schueller.



« Pouvez-vous nous dire comment vous avez travaillé ensemble, quels sont les chemins empruntés ?

Bettina, Hélène, Lola et Sébastien — Si le point d'ancrage du projet était le sujet de recherche d'Hélène à la Villa Médicis, l'intérêt pour les matériaux naturels était déjà présent à différents niveaux dans nos pratiques. Que ce soit dans les techniques d'impression mises au point au Japon par Sébastien, dans le quotidien de la vie et du travail chez Bettina, ou encore au cœur-même du métier de Lola. Partant de là, nous avons décidé de rebattre les cartes de ce qui était attendu de chacune. Il n'y avait plus "l'artiste, l'imprimeur, l'illustratrice et la teinturière", mais un jeu d'exploration dans lequel chacun.e faisait un peu tout : dessin, teinture, impression, pour ainsi laisser place à l'imprévu. Travailler à plusieurs crée une force magique, les choses n'avancent pas du tout à la même vitesse, et pas forcément dans l'ordre attendu.

La grande richesse de cette collaboration, c'est également sa mobilité. Nous avons des outils et une méthode, que nous avons déplacés au fil des semaines : à Rome, à Marseille, mais aussi dans la Drôme ou le Luberon, dans la nature, au plus proche des matériaux sur lesquels nous travaillions. Chaque lieu avait une énergie propre qui nous invitait à renouveler notre regard sur le travail en train de se faire. Ce qui nous donne envie de lui donner suite dans d'autres paysages.

La cueillette est le sujet du projet, mais elle est aussi une pratique à l'œuvre dans la production que l'on découvre ici.

Nous voulions observer et réinvestir les objets les plus simples des cueilleurs, pour en constituer une panoplie : les échelles qui viennent se caler entre les branches des arbres, les sacs de cueilleurs – qui sont en fait de simple draps pliés de manière à en faire des besaces –, des tabliers, des bourras (les sacs de récolte), des outils de coupe (présents dans les motifs : couteaux, serpettes, serpes...). Et puis, il y a les gestes du cueilleur, que l'on retrouve dans certains dessins. Lorsque l'on cueille, on est dans un rapport entre mouvement et paysage, les gestes épousent l'objet de la cueillette : pour les fleurs d'immortelles sauvages par exemple, on tourne autour de bosquets sphériques, c'est comme si le cueilleur dansait de manière circulaire autour des fleurs jaunes.

La cueillette, c'est aussi une recherche d'indépendance et d'autonomie, c'est une reconquête : du lieu où l'on vit, de ce que l'on mange ou que l'on respire, c'est aussi le moyen de connaître de manière intime les matériaux avec lesquels on travaille. Ce processus réintroduit aussi une notion du temps plus proche du vivant. Tout n'est pas disponible en quantité en permanence, il faut savoir s'adapter, et parfois aussi accepter certaines frustrations. C'est faire avec le présent, faire avec les accidents et les imprévus. >>>

Teinture naturelle, mode d'emploi

Donner une couleur unie ou un motif coloré à un textile nécessite plusieurs étapes :

- Dans les deux cas, la première étape est le décatissage : il s'agit de débarrasser le textile des apprêts nécessaires à sa confection (filage, tissage).
- Pour réaliser des couleurs unies il faut ensuite renforcer l'affinité entre le colorant naturel et la fibre textile : c'est le mordantage. Cette étape comprend l'engallage, une première teinture d'une heure à base de tanins végétaux (le mot engallage vient de noix de galle, une boule de tanin produite par le chêne), et l'alunage, un bain bouillant chargé de sel d'alun dans lequel le textile est plongé à nouveau une heure. Après rinçage, le tissu est prêt à être teint.

- En parallèle, il faut extraire par décoction les colorants présents dans les plantes tinctoriales afin d'avoir un jus coloré qui sera le bain de teinture. Il s'agit de la teinture dite « de bouillon » (en opposition à la teinture dite « à froid » ou « de cuve » dans le cas de l'indigo).

- Les molécules colorantes se situent dans différentes parties des plantes : écorces, racines, feuilles, tiges, fleurs. Après avoir filtré les plantes pour ne garder que le jus coloré, le tissu est plongé dans le bain qui sera maintenu proche de l'ébullition pendant une heure. Plusieurs bains de différentes couleurs peuvent être nécessaires pour obtenir la teinte voulue.

De nombreuses techniques peuvent être utilisées pour obtenir des motifs en couleurs végétales et elles peuvent également être combinées. Certaines techniques d'impression sont dites « de réserve » car une partie du textile est réservée grâce à des ligatures ou des pâtes qui empêchent la teinture de colorer la fibre à certains endroits. D'autres techniques sont de l'impression directe grâce à des encres colorées, ou l'impression de mordant et vont donc nécessiter ensuite un bain de teinture pour révéler le motif. L'impression se fait avec différents pinceaux, tampons dans divers matériaux (bois, mousse, feutre), pochoirs, sérigraphie. La teinture et l'impression en teinture végétale représentent de nombreuses heures de travail. Elles nécessitent des compétences multiples et diverses en chimie ou en botanique, différents savoir-faire artistiques et techniques, depuis la conception d'un motif ou l'élaboration d'une gamme de couleurs jusqu'à la confection.

•

Lola Verstrepen

(qui donnera un workshop le 4 octobre dans le cadre du festival Tangible)

Plantes tinctoriales utilisées pour le projet

Racines de garance, fleurs d'immortelles, bois de cœur de campêche et écorces de châtaignier, chlorophylle.

Techniques utilisées

Gravure sur bois (peuplier) sur papier washi, pochoirs sur papier, teinture unie sur tissu, impression d'encres et de mordants sur tissu avec pochoirs et des pinceaux.

les artistes artisan.es

Hélène Bertin

« Depuis le mitan des années 2010 et sa double formation – d'un côté, l'École des Beaux-Arts de Lyon et l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy ; de l'autre, le compagnonnage décisif avec l'artiste-artisane Valentine Schlegel, à qui elle a consacré un ouvrage remarqué (*Valentine Schlegel, je dors, je travaille*, 2017) –, Hélène Bertin développe un travail de sculpture et de céramique où elle active une régénération des savoir-faire et des représentations « traditionnelles », où elle redynamise les notions du progrès et de l'ancestral, où elle travaille le présent et le futur à partir d'un passé remobilisé sans être idéalisé. Et cela, en partant toujours des objets et des modes de production eux-mêmes, des émotions qui leur sont associés, des énergies mises en commun dont ils sont chargés, des passions dont ils révèlent les effets.

Si le village de Cucuron (Luberon), où elle vit, demeure son principal atelier – un lieu situé où le fait d'être artiste dans le champ social et culturel revêt une importance aiguë –, l'ensemble des résidences sur le long cours qu'elle effectue, des ateliers amicaux de passage, des paysages qu'elle traverse donne forme à un espace en perpétuel mouvement où la cueillette, la liberté et la rencontre sont des motifs primordiaux, nécessaires. »

Clément Dirié, en dialogue avec Hélène Bertin

Sébastien Desplat

Éditeur, artisan et curateur, Sébastien Desplat se spécialise dans l'image imprimée à la suite de son cursus à l'École Supérieure d'Art de Cambrai en 2007. L'année suivante, il débute sa collaboration avec le Centre d'Art de la Métairie Bruyère, un lieu d'artisanat dédié à la transmission au sein d'un ensemble d'ateliers, dont il assure la programmation dès 2013.

La même année, il intègre l'Atelier R.L.D Paris, un lieu fondé en 1973 où il exerce ses activités d'éditeur et d'imprimeur d'art au contact de la lithographie, la gravure sur plaque de cuir ou encore l'estampe contemporaine. Cette dernière, son domaine de prédilection et spécialité de la maison, fait partie

des techniques et procédés qu'il façonne sur mesure avec les artistes qu'il accompagne dans leur création : Etel Adnan, Miguel Barcelo, Camille Henrot... L'exposition « Va-et-vient » réalisée en co-commissariat avec Vincent Tuset-Anrès (Fotokino), lui donnera l'opportunité de travailler avec Nathalie Du Pasquier, Pierre Charpin, Fanette Mellier, Nigel Peake... En parallèle, il co-dirige la maison d'édition 3 fois par jour. En 2022, il est résident à la Villa Kujoyama (Kyoto) et développe un projet centré sur le Moku Hanga, technique traditionnelle de gravure sur bois. En 2025, il donnera naissance à une nouvelle maison d'édition, Ok Des Paris.

Bettina Henni

Imagière (auteure-illustratrice-imprimeuse), Bettina Henni est née à Nice et vit et travaille actuellement à Saint-Ferréol-Trente-Pas dans la Drôme. Après des études de graphisme à Lyon puis d'illustration à Strasbourg, elle fonde avec Alexis Beauclair la minuscule imprimerie Riso Papier Machine. Elle participe à des aventures éditoriales collectives (*Revue Lagon, Tandem, Belles illustrations*), des expositions et a publié notamment des dessins pour le *New York Times*, *Le Tigre* ou *Article 11*.

Ses travaux portent sur la lisière entre écriture et dessin, inventaire et narration. En 2023 elle initie un *Catalogue de santons*, une recherche sur l'imaginaire provençal, au travers d'un catalogue dessiné d'objets et figures liés aux traditions populaires, aux végétaux, à l'artisanat et à la vie paysanne. La même année, elle collabore avec Hélène Bertin pour la création d'un parquet itinérant destiné à accueillir des bals populaires, inauguré lors du Nouveau Printemps de Toulouse. Cet automne, nous l'invitons en résidence de création autour de son projet *Gros Santoun*, un livre à paraître aux éditions Fotokino (voir ci-contre).

Lola Verstrepen

Artisane designeuse spécialisée dans la teinture végétale, elle a étudié le design textile durant 5 ans à l'école Duperré, en BTS puis en DSAA mode et environnement. Elle part ensuite au Japon et se forme au *shibori*, une technique traditionnelle d'ennoblissement textile. De retour en France, elle passe deux ans au sein du Jardin des plantes tinctoriales et du Centre de formation aux couleurs naturelles Couleur Garance, à Lauris, dans le Vaucluse. Elle y découvre les

couleurs profondes qu'offrent les végétaux de Provence, et les savoir-faire de teinture. Depuis 2020, au sein de son atelier à Lauris, véritable laboratoire textile, elle met au point des recettes de couleurs, étudie les affinités complexes entre fibres, mordants métalliques et colorants végétaux, et explore les différentes techniques de création de motifs et d'impression textiles. Elle propose aujourd'hui des objets en petites séries ou en pièces uniques, ainsi que des collections de textiles à destination des professionnels. Elle réalise également des produits sur mesure lors de collaborations, et apporte son expertise dans des contextes spécifiques de création, comme c'est ici le cas.

Remerciements

Les Aromatiques du Luberon (pour les échelles) et le Potager d'un curieux (pour les graines)

dans la Drôme, août 2024





rue de l'Arc, juillet 2024

L'été de la Bibliocyclette

La Bibliocyclette de Fotokino s'est bien promenée à Marseille cet été ! Nous en avons profité pour y accueillir de nombreux.ses artistes : les illustrateur.ices Élixa Géhin, Sophie Vissière et Vincent Bourgeau dans les parcs de la ville lors de Partir en Livre, le collectif Mobile pour Un été rue de l'Arc (Noailles), ou encore Sébastien Desplat, Pola Noury et Théo Belot à la Halle Puget (Belsunce) avec des ateliers de création à partager avec les enfants.

fin de résidence pour Inès Rousset...

Cet été, la dessinatrice Inès Rousset était accueillie en résidence à Marseille et La Ciotat par Fotokino et La Marelle. Le samedi 31 août, pour la réouverture du Studio, nous présentons un accrochage éphémère de restitution. L'occasion de découvrir quels chemins a pris Freddy, le personnage principal de son futur livre jeunesse, *Bloum*. Le même jour, à 18h, nous vous convions à une rencontre conviviale en compagnie d'Inès, pour les dernières heures de sa résidence !

... et début pour Bettina Henni

De septembre à novembre, nous accueillerons en résidence Bettina Henni, avec le soutien de la DRAC PACA, pour la finalisation de son *Catalogue de santons*, un imagier inventoriant des objets, figures et végétaux de la ruralité provençale. Si tout se passe bien, la résidence se conclura par la sortie de l'ouvrage aux éditions Fotokino ! Plus d'informations dans le prochain Fotokino illustré.



Inès Rousset

Tangible

Nouvel événement pensé et porté en collaboration avec d'autres acteurs culturels et institutions du territoire, Tangible est, en 2024, la préfiguration d'une manifestation d'une plus grande envergure en réflexion pour l'année 2025, et qui pourra s'appuyer sur un nombre élargi de partenaires.



Olivier Vadrot, Les Fossiles, 2021

un festival dédié au design (etc)

Pratique protéiforme qui se confronte aux sujets qui traversent la création artistique et la société en général, le design est un « outil à modeler les outils », selon Victor Papanek. Un ensemble de pratiques qui s'envisage aujourd'hui comme un carrefour de disciplines créatives, et qui réinvente constamment le lien unissant les humains entre eux, ainsi qu'avec leur environnement.

En ouvrant la programmation à toutes ses formes d'expression (design d'objet, design social, design urbain, design graphique, textile, etc), Tangible s'appuiera sur les spécificités du contexte local, marqué par la présence forte d'initiatives liées aux savoir-faire artisanaux ou aux ressources naturelles (les ocres, la canne, la vannerie, les

couleurs naturelles...) qui ont contribué à l'émergence d'une scène qui s'est également considérablement enrichie et diversifiée ces dernières années. Au-delà des liens existant avec les pratiques artistiques voisines, l'événement explorera ainsi ceux qui existent avec l'artisanat et les métiers d'art.

L'ambition de cet événement est, à l'instar de l'ensemble de la mission de Fotokino, de faire se rencontrer des créateur.ices aux démarches singulières et le plus large public. Ce festival est imaginé comme un moment de mise en commun généreux, ouvert et joyeux, qui fera intervenir de nombreux professionnels dans le cadre de rencontres, expositions, et ateliers ouverts au tout-public. Mais si nous en initons la création, ce festival existera grâce au compagnonnage et l'implication d'autres structures et opérateurs du territoire qui en seront les co-auteurs : l'École des Beaux-arts de Marseille,

le Cirva, Madar design, le Mucem, et bien d'autres encore.

Malgré toute l'excitation que ce nouveau projet peut créer (chez nous et chez d'autres !), nous ne prévoyons en 2024 qu'une forme modeste de festival : une édition zéro qui, au travers de quelques propositions portées par Fotokino et plusieurs autres partenaires, donnera un avant-goût de la suite. Par ailleurs, au-delà des propositions portées par les structures partenaires en 2025, un appel à projets sera mis en place au début de l'an prochain afin de permettre à tout.e professionnel.le d'y participer.

Le temps pour nous, également, de mieux repenser l'ensemble de notre programmation, suite à la décision de ne pas reconduire le festival Laterna magica pour une vingt-et-unième année. Une page se tourne, un beau livre se referme, et nous allons prendre le temps nécessaire à l'écriture d'un nouveau.

une édition zéro du 3 au 6 octobre 2024

Durant ces quelques jours, avec nos partenaires, nous organisons une première esquisse du festival. Il s'agit, modestement, d'initier un premier moment d'échange et de rencontre entre les professionnel.les et avec le public.

Le programme détaillé sera diffusé en septembre. On y découvrira des ateliers, des rencontres et conférences, un workshop, des expositions...

quelques propositions (programme détaillé à venir)

« vitrine », une micro exposition au Studio

Un accrochage éphémère composé d'une sélection de pièces prêtées par des artisans et designers, habitant à Marseille ou sur l'espace métropolitain (Antoine Boudin, Emmanuelle Roule, Inès Bressand, Laurent Eisler, Lili Gayman, Océane Pilette...)

un workshop de teinture naturelle

Vendredi 4 octobre, une journée pour s'initier à la teinture végétale en compagnie de Lola Verstrepen, designeuse et teinturière installée à Lauris (voir pages précédentes). Vous pourrez participer à l'impression et à la fabrication d'une encre à partir d'une cuve d'indigo (10h-17h30, 45/40 €, inscriptions auprès de Fotokino).

conférences d'Olivier Vadrot et Tony Jouanneau

La trajectoire d'Olivier Vadrot s'est déterminée à la croisée de nombreux domaines, mais sa pratique personnelle, qu'il évoquera lors de cette conférence, s'est recentrée autour de micro-architectures permettant de faire assemblée.

Designer, artisan et chercheur, Tony Jouanneau fonde en 2017 l'Atelier Sumbiosis, un laboratoire d'ennoblissement où se rencontrent la science et les savoir-faire textiles. Son intervention portera sur un projet original développé autour de l'oursin qui a fait l'objet d'une résidence de recherche, en 2023, à la Villa Kujoyama.

un atelier pour les plus jeunes

Samedi 4 octobre, la designeuse Emmanuelle Roule accueillera les participants dans son atelier d'Endoume pour un moment d'initiation et de pratique de la céramique autour des techniques de modelage et du dessin (10h-12h, 14/10 €, inscriptions auprès de Fotokino).



les rendez-vous d'août à octobre 2024

au Studio Fotokino

sam. 31 août • 11h [exposition](#)
Vernissage de l'exposition « Coupe-tiges, sèche-feuilles, amasse-graines »

sam. 31 août • 18h & 19h [rencontres](#)
Rencontres dans le cadre de la Gallery Night
À 18h, rencontre avec Inès Rousset au sein d'un accrochage éphémère, pour conclure la résidence menée durant trois mois à Marseille et La Ciotat en partenariat avec La Marelle. Puis, à 19h, rencontre conviviale et visite avec les artistes artisan.e.s de l'exposition « Coupe-tiges, sèche-feuilles, amasse-graines ».

sam. 21 septembre • 10h [atelier](#)
Atelier Sèche-feuilles
Une initiation à la sérigraphie écologique : dessinez votre motif à l'argile et imprimez sur textile avec des encres naturelles.

20 min, 5 € • sans réservation • en continu de 10h à 12h

sam. 21 septembre • 14h30 & 16h30 [visites](#)
Visites commentées de l'exposition
Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, notre équipe, accompagnée de Bettina Henni et Lola Verstrepen, vous accueille pour des visites commentées de l'exposition « Coupe-tiges, sèche-feuilles, amasse-graines ».

30 min • gratuit, sans réservation

du 3 au 6 octobre [nouveau festival !](#)
Tangible, édition zéro
Une toute première esquisse du festival dédié au design que nous sommes en train d'imaginer en compagnie de nos partenaires. À découvrir au Studio, une exposition, des ateliers, des rencontres et un workshop.

tous les détails en septembre

hors-les-murs

les mercredis de septembre [lecture et ateliers](#)
La Bibliocyclette

Tous les mercredis de septembre, de 14h30 à 17h30, atelier gratuits dans le quartier de la Belle de Mai (3^e) avec notre bibliothèque de rue à pédales. Les 11 et 18 septembre, nous serons accompagnés de l'illustratrice Lucia Calfapietra, qui proposera un atelier autour de la gastronomie Méditerranéenne. Toutes les informations pratiques sur fotokino.org

et aussi, ailleurs... [book fair](#)

Nos éditions sous le bras, nous participons au Marché Noir (à Rennes, les 21 et 22 septembre).

les prochaines expositions au Studio

19 octobre – 30 novembre
Ruth Van Beek

14 décembre – 1^{er} février 2025
Philippe Weisbecker

fotokino

Studio Fotokino
33 allée Gambetta
Marseille 1^{er}

09 81 65 26 44
contact@fotokino.org
fotokino.org
shop-fotokino.com

MIL
le festival
le lieu

Fotokino
est membre
de PAC

PROVINCE
PROVENCE
DES ARTS ET
DES LETTRES

MÉTROPOLITAIN
D'ARTS ET
DES LETTRES

BOUCHES
DU RHÔNE

REGION
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

ALLIANCE
ARTS, LETTRES
ET CULTURE